

## L'élevage ovin en Tunisie. Situation actuelle et perspectives d'avenir

Ben Dhia M.

*in*

Caja G. (ed.), Djemali M. (ed.), Gabiña D. (ed.), Nefzaoui A. (ed.).  
L'Elevage ovin en zones arides et semi-arides

Zaragoza : CIHEAM  
Cahiers Options Méditerranéennes; n. 6

1995  
pages 9-20

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=95605380>

To cite this article / Pour citer cet article

Ben Dhia M. L'élevage ovin en Tunisie. Situation actuelle et perspectives d'avenir. In : Caja G. (ed.), Djemali M. (ed.), Gabiña D. (ed.), Nefzaoui A. (ed.). *L'Elevage ovin en zones arides et semi-arides*. Zaragoza : CIHEAM, 1995. p. 9-20 (Cahiers Options Méditerranéennes; n. 6)



<http://www.ciheam.org/>  
<http://om.ciheam.org/>

## L'élevage ovin en Tunisie

### Situation actuelle et perspectives d'avenir

M. BEN DHIA  
OFFICE DE L'ELEVAGE ET DES PATURAGES  
TUNIS  
TUNISIE

---

**RESUME** - La diversité des bioclimats en Tunisie, représentée par cinq grandes régions naturelles, offre des potentialités de développement très hétérogènes. Sur 16 millions d'hectares que couvre la Tunisie, seuls 31% constituent la Surface Agricole Utile (SAU) et 20% les terres pastorales. De plus 20% des terres se trouvent dans la région humide offrant d'importantes possibilités d'intensification. L'évolution des effectifs animaux permet de constater une évolution en dents de scie des ovins et des caprins et une stabilité relative des bovins avec une tendance à la substitution de la population locale croisée par la race pure. La répartition des troupeaux par zone bioclimatique et entre les exploitations permet de constater un déséquilibre entre les possibilités des régions ainsi que les tailles des exploitations et l'implantation du cheptel. Ce genre d'équilibre entre l'animal et son milieu a été, en quelque sorte, rompu par la subvention des aliments concentrés et l'efficacité des campagnes de sauvegarde qui ont été menées jusque-là. En effet, ces mesures se sont traduites, en Tunisie, par une tendance à l'accroissement des effectifs alors que les solutions devraient être recherchées en : (i) stabilisant les effectifs, voire en les réduisant ; (ii) sécurisant le cheptel ovin et caprin particulièrement dans le centre et le Sud de la Tunisie par le biais d'actions d'amélioration pastorale et surtout, d'exploitation rationnelle des parcours dans le but de mieux valoriser les ressources naturelles en liaison avec l'animal utilisateur ; et (iii) développant les programmes d'amélioration génétique, de recherche et/ou de recherche-développement dans les domaines des petits ruminants.

**Mots-clés** : Ovins, Tunisie.

**SUMMARY** - "Sheep production in Tunisia. Current situation and prospects". The diversity of bioclimates in Tunisia, represented by five large natural regions, offers very heterogeneous possibilities for development. 31% of Tunisian surface (16 million hectares) is considered as UGA (Utilized Agricultural Area) and 20% as grazing land. More than 20% of the land is in the humid region and offers important possibilities for intensive production. The development of flocks is irregular in the case of sheep and goats and relatively stable in cattle with a tendency to replace local crosses by pure breeds. The distribution of flocks according to different bioclimatic areas and farms reveals an existing disequilibrium between the possibilities of the regions as well as the size of the farms and the establishment of the flock. This kind of equilibrium between the animal and its environment has been somehow disrupted by the policy of subsidies to concentrates and the efficiency of the protection campaigns that have led to that situation. In Tunisia, these measures have led to an increase in the number of heads though solutions should aim at: (i) stabilizing flocks, even reducing them, (ii) securing sheep and especially goat flocks both in the centre and southern part of Tunisia by improving and rationally using rangelands in order to better valorize the natural resources linked to the animal, and (iii) developing breeding, research, and/or research and development programmes for small ruminants.

**Key words**: Sheep, Tunisia.

---

## Introduction

De par la diversité de ses bioclimats et de ses reliefs, la Tunisie offre des potentialités de développement très hétérogènes :

Cinq grandes régions correspondant à des étages bioclimatiques différents se distinguent en Tunisie (Fig. 1) : (i) la zone humide, (ii) la zone sub-humide, (iii) la zone semi-aride, (iv) la zone aride, (v) la zone désertique ou saharienne. Il est à noter que plus des deux tiers du territoire tunisien sont localisés dans l'aride et le saharien et plus de 80% si on y inclut le semi-aride.

La pluviométrie varie de 1200-1500 mm à l'extrême nord jusqu'à moins de 50 mm pour le saharien. En outre, le climat est typiquement méditerranéen : il se caractérise par l'irrégularité et la violence de ses pluies ainsi que par la longueur des saisons sèches ; ceci donne lieu à des saisons difficiles (période de soudure) et même des années difficiles (année de disette).

## Répartition des surfaces

Sur une superficie totale de 16 millions d'hectares, le territoire tunisien compte : (i) 5 millions d'ha de Superficie Agricole Cultivable ; (ii) 7 millions d'ha de Sahara, chotts, etc. ; (iii) 4 millions d'hectares de terrains de parcours naturels se répartissant comme suit :

- Forêts : 360 000 ha
- Parcours forestiers : 300 000 ha
- Parcours alfatiers : 433 000 ha
- Parcours ordinaires : 2 637 000 ha

Les terrains de parcours se situent essentiellement dans les régions du centre et du sud de la Tunisie, correspondant essentiellement aux étages bioclimatiques aride et désertique. Ces parcours se trouvent, généralement, dans un état de dégradation continue en liaison d'une part avec l'augmentation des effectifs et d'autre part, avec un rétrécissement progressif de l'aire pastorale.

## Les effectifs animaux et leur évolution

Au cours des soixante dernières années, deux grandes périodes pourraient être observées : la période 1931–1951 et la période 1951–1992.

### Période 1931–1951

A l'examen de la tendance de l'évolution des effectifs bovins, ovins et caprins au cours de la période considérée (Fig. 2), on dénote une certaine stabilité relative des effectifs bovins alors que, parallèlement les effectifs ovin et caprin avaient une évolution classique en dents de scie.

	°	m	I mm		
I	1	<3	P<100	Désertique	
	2	<3			
	3	3-5			
II	4	<3	100<P<300	Aride	
III	5	3-5			
IV	6	5-7			
V	7	<3			
VI	8	3-5			
VI	9	5-7			
VI	10	>7			
VII	11	<3	300<P<600	Semi-aride	
VIII	12	3-5			
IX	13	5-7			
X	14	>7			
XI	15	<5			
XI	16	3-5			
XII	17	5-7			
XII	18	>7			
XIII	19	<3	600<P<800	Sub-humide	
XIV	20	3-5			
XV	21	5-7			
XV	22	<7			
XVI	23	3-5	800<P<1200	Humide	
XVI	24	5-7			

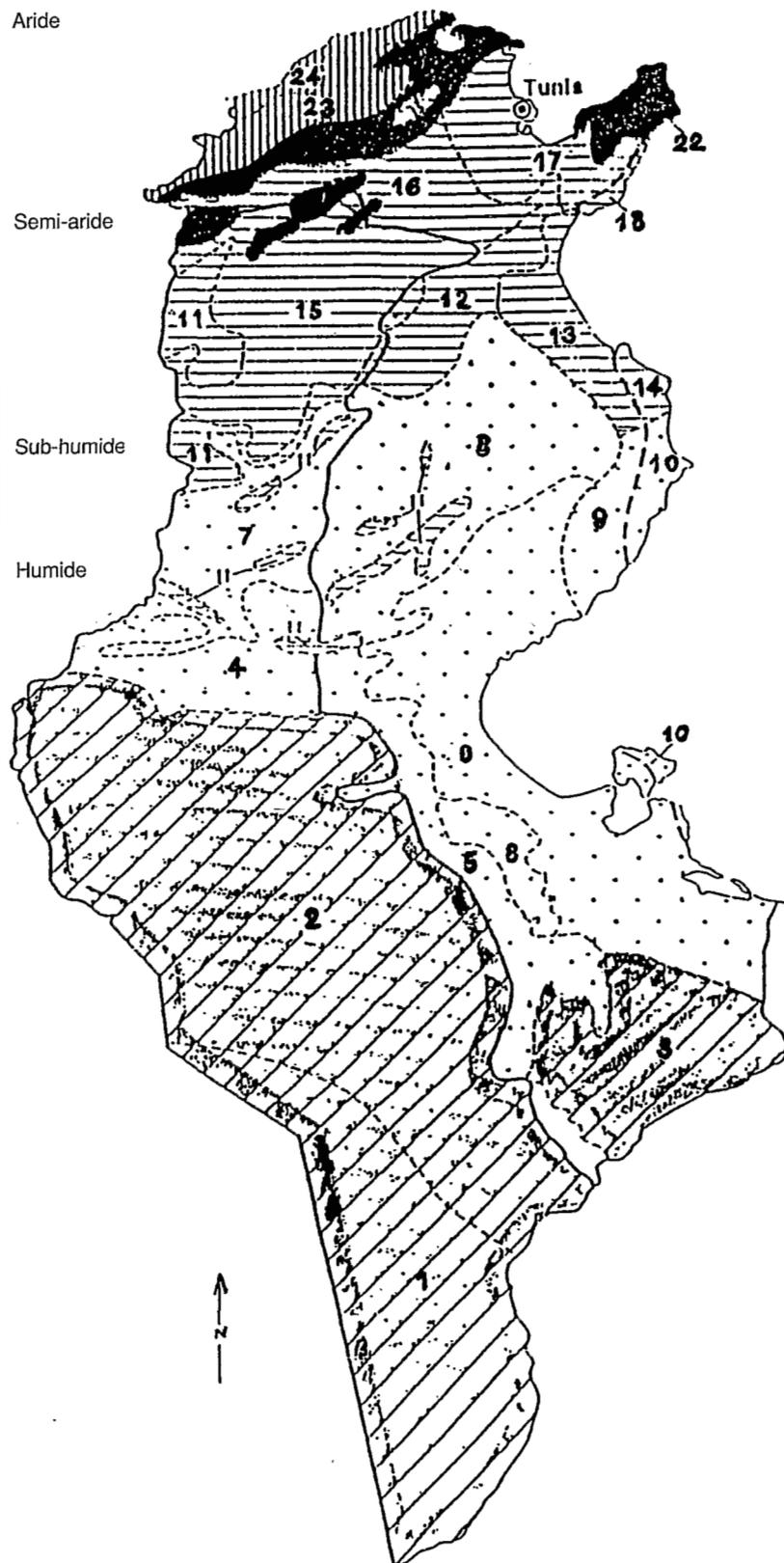


Fig.1. Carte de Tunisie. Répartition des étages bioclimatiques.

Ceci s'explique par une plus grande stabilité des conditions climatiques dans la zone nord de la Tunisie (nord de la Dorsale), correspondant à la concentration de l'élevage bovin, alors que le centre et le sud sont davantage sous la dépendance des aléas climatiques.

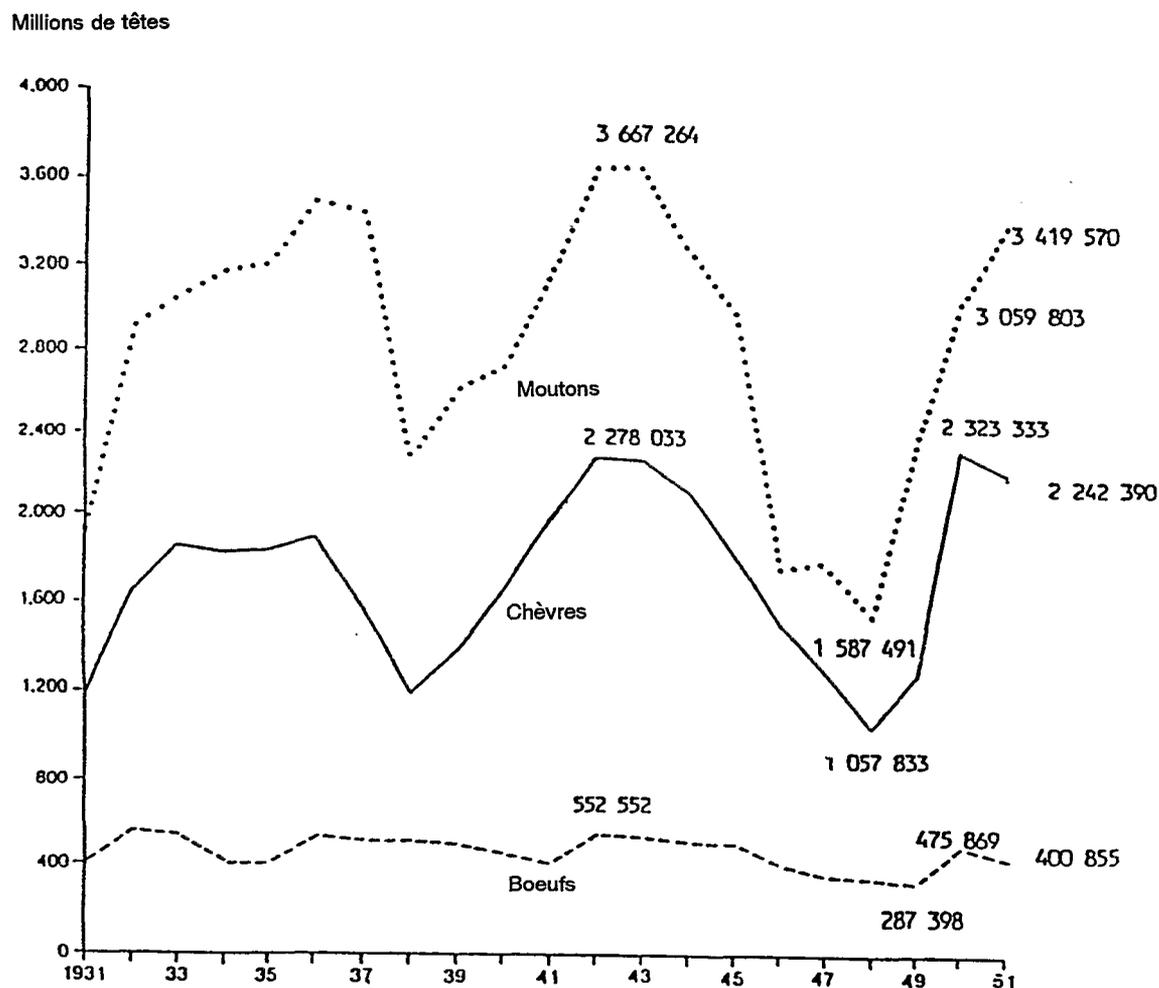


Fig. 2. Evolution du cheptel tunisien de 1931 à 1951.

La variation des effectifs ovins au cours de la même période, dans le nord d'un côté et le sud de l'autre (Figs 3 et 4) en parallèle avec la situation pluviométrique, montre encore plus la dépendance étroite de l'élevage ovine des conditions climatiques ; en effet, ce dernier avait tendance à être beaucoup plus stable dans le nord, malgré des variations souvent importantes des quantités de pluie ; mais ces variations ont toujours oscillé dans des limites supérieures au "minimum vital" pour l'espèce ovine.

Il en est autrement dans le centre et le sud où les variations du régime des pluies se sont répercutées systématiquement, moyennant un temps de latence, sur l'effectif du cheptel ovine.

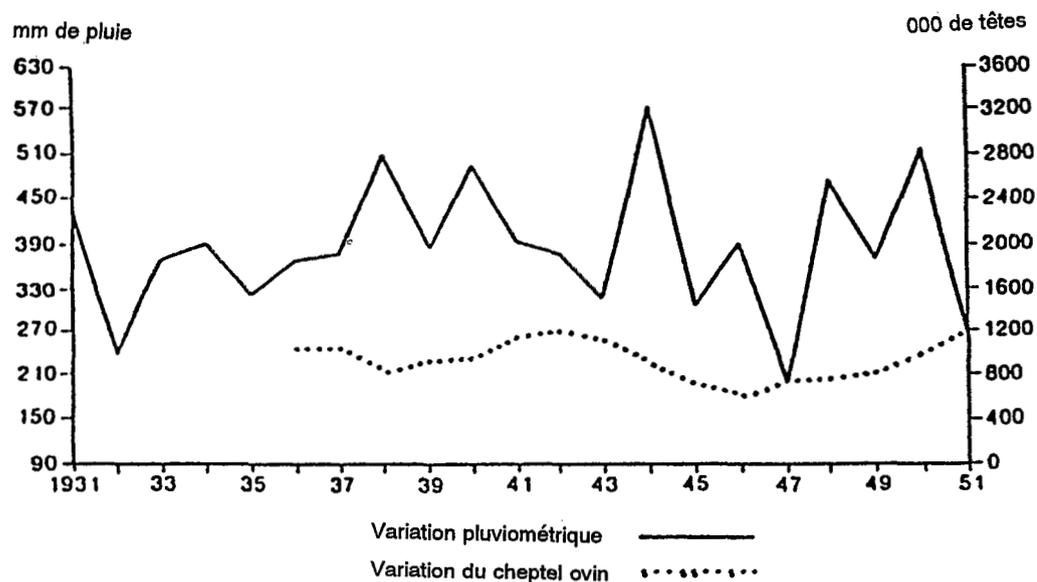


Fig. 3. Variation du cheptel ovin entre les années 1931 et 1951 au regard de la situation pluviométrique dans la région nord de la Tunisie.

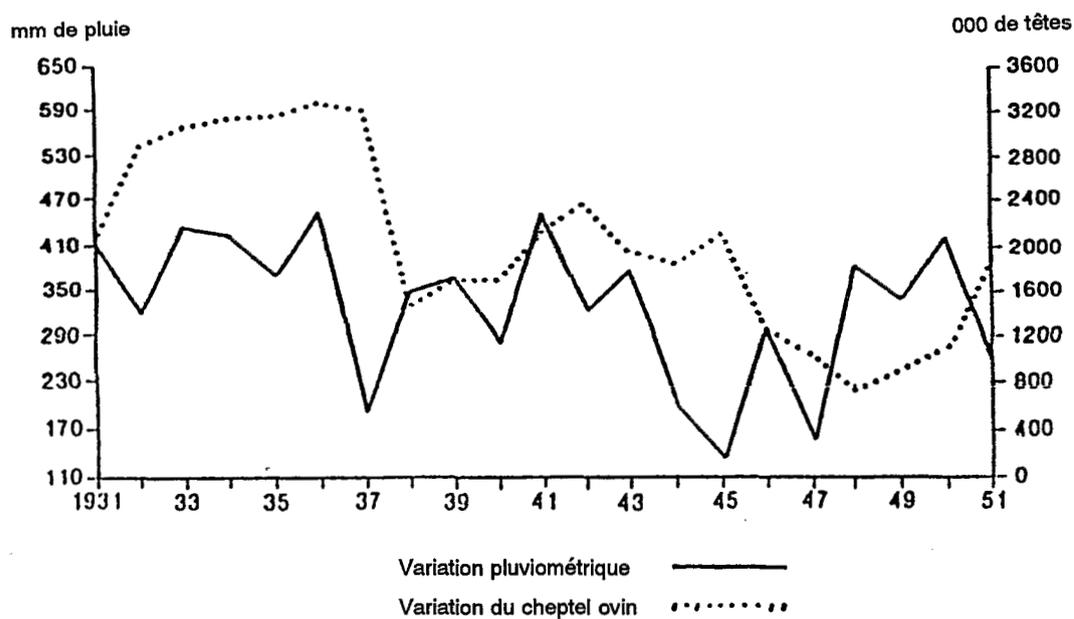


Fig. 4. Variation du cheptel ovin entre les années 1931 et 1951 au regard de la situation pluviométrique dans la région sud de la Tunisie.

## Période 1951-1992

Au cours de cette période on assiste, malgré une évolution encore en dents de scie, à une tendance générale à l'augmentation des effectifs aussi bien bovins qu'ovins (Fig. 5) et ce malgré le rétrécissement continu des aires pastorales.

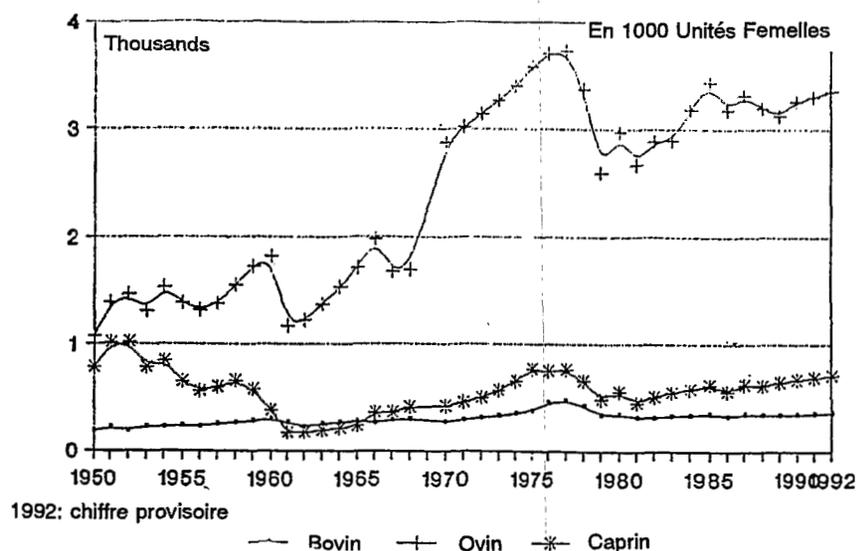


Fig. 5. Evolution des effectifs du cheptel bovin, ovin et caprin (1950-1992).

## Les effectifs actuels

Les effectifs bovins ont tendance à se stabiliser et on assiste plutôt à une substitution de la race locale et croisée par la race pure.

Les effectifs ovins se stabilisent aussi autour de 3 300 000 unités femelles et ils atteindraient 3 600 000 unités femelles en 1996 (Table 1).

Table 1. Evolution des effectifs animaux bovins-ovins-caprins au cours du VII<sup>ème</sup> plan et prévisions 1996 (VIII<sup>ème</sup> plan) en 1000 unités femelles

	1987	1988	1989	1990	1991	1996*
Bovins	355	346	344	348	357	366
dont race pure	89	92	96	100	104	125
Ovins	3322	3199	3126	3266	3312	3600
Caprins	627	618	652	672	693	801

La répartition actuelle des effectifs animaux entre les 5 grandes régions naturelles du nord, du centre et du sud de la Tunisie montre qu'environ les deux tiers du cheptel ovin et caprin sont localisés dans le centre et le sud du pays (Table 2).

Table 2. Répartition régionale des effectifs animaux (année 1991)

Régions	Espèces				
	Bovins <sup>†</sup>			Caprins <sup>†††</sup>	
	Races pures	R. locales et croisées	Total		
Nord-est	44570	86280	130850	298500	99100
Nord-ouest	29330	122920	152250	905600	136900
Total nord	73860	209200	283100	1204100	236000
Centre	22860	47100	69960	1613600	157700
Sud	3980	270	4250	493800	29800
Total centre+sud	26840	47370	74210	2107400	455700
Total	100740	256570	357310	3311500	691700

<sup>†</sup>Vaches et génisses pleines

<sup>††</sup>Brebis

<sup>†††</sup>Chèvres

## Répartition des troupeaux par zone bioclimatique

Les résultats de la Table 3 montrent qu'environ 55% des bovins, 67% des caprins, 89% des ovins et presque 100% des camelins sont élevés dans les zones bioclimatiques semi-aride, aride et désertique.

Les étages aride et désertique à eux seuls comptent 50% des ovins et 44% des caprins ; les ovins sont donc à peu près absents des zones humide et sub-humide (11%).

Table 3a. Structure des exploitations et nombre d'éleveurs par région bioclimatique

Région	Taille de l'exploitation (ha)								
	0 - 5			5 - 10			10 - 20		
	NEX †	NEL ††	NEL/NEX †††	NEX	NEL	NEL/NEX	NEX	NEL	NEL/NEX
Humide	15305	10835	70,8	5022	4365	86,9	1003	922	91,9
Sub-humide	16061	7507	47,3	5507	4639	84,2	4423	3935	89,0
Semi-aride	50544	26226	51,8	26027	21411	82,2	21845	17442	79,8
Aride	75233	37256	49,5	39921	24002	60,1	39001	26062	66,8
Désertique	18908	7445	39,3	1653	979	59,2	1431	808	56,5
Total	176051	89359	50,8	78130	55396	70,9	67703	49169	72,6

† Nombre d'exploitations

†† Nombre d'éleveurs

††† % des éleveurs du total des exploitations

Table 3b. Structure des exploitations et nombre d'éleveurs par région bioclimatique

Région	Taille de l'exploitation (ha)								
	20 - 50			50 - 100			≥ 100		
	NEX †	NEL ††	NEL/NEX †††	NEX	NEL	NEL/NEX	NEX	NEL	NEL/NEX
Humide	205	82	40,0	18	8	44,0	14	11	78,5
Sub-humide	2615	2117	80,9	630	462	73,3	496	440	88,7
Semi-aride	13761	10924	79,4	3361	3167	94,2	2251	1847	83,2
Aride	25139	16321	64,9	4619	3306	71,5	1726	1235	71,5
Désertique	1431	859	60,0	92	57	61,9	370	191	51,6
Total	43151	30303	70,2	8720	7000	80,3	4870	3724	76,6

† Nombre d'exploitations

†† Nombre d'éleveurs

††† % des éleveurs du total des exploitations

## La structure des troupeaux

Les éleveurs des classes de 0 à 50 ha représentent 96% du total et exploitent 79% des bovins à raison de 2,5 bovins en moyenne par troupeau ; l'élevage ovine est constitué de troupeaux dont la taille moyenne est de l'ordre de 30 têtes (Table 4).

Les exploitations de moins de 50 ha détiennent 75% des effectifs. L'analyse de la charge animale semble montrer que les petites exploitations élèvent 2 à 3 fois plus d'animaux à l'hectare que les grandes.

Table 3c. Structure des exploitations et nombre d'éleveurs par région bioclimatique

Région	Taille de l'exploitation (ha) - Total		
	NEX <sup>†</sup>	NEL <sup>††</sup>	NEL/NEX <sup>†††</sup>
Humide	21567	16223	75,0
Sub-humide	29732	19190	64,5
Semi-aride	117789	81044	68,8
Aride	185639	108182	58,3
Désertique	23885	10339	43,2
Total	378612	234978	62,1

<sup>†</sup>Nombre d'exploitations

<sup>††</sup>Nombre d'éleveurs

<sup>†††</sup>% des éleveurs du total des exploitations

Table 4. La structure des troupeaux selon la taille des exploitations

Classe d'exploitation (ha)	% des éleveurs dans la classe	Distribution des effectifs (%)			
		Bovins		Ovins	
		%	Vaches par troupeau	%	Brebis par troupeau
0 - 5	40	29	1,9	16	16,4
5 - 10	23	21	2,5	14	8,0
10 - 50	33	29	2,5	45	18,8
> 50	4	21	12,7	2	84,1

### Importance des ovins dans la production nationale et leur contribution à la couverture des besoins en viandes rouges

L'évolution de la consommation et de la production nationale de viande et les perspectives de leur évolution sont montrées dans la Table 5. Les ovins contribuent pour 25% dans la production nationale et pour environ 45% de la viande rouge.

Table 5. Evolution de la consommation, de la production et des importations de viande en Tunisie

	1980	1987	1991	1996*	2001*
Population tunisienne en 10 habitants		7 865	8 299	9 236	10 048
Production de viande					
Bovine	29 100	33 300	49 400	52 100	59 800
Ovine	23 400	33 600	39 000	43 700	50 600
Caprine	4 100	5 000	6 700	8 600	9 900
Avicole	41 500	41 000	57 700	66 000	66 000
Autres viandes	2 500	3 500	4 500	5 000	5 500
	100 600	116 400	157 300	175 000	191 800
Importation	8 700	15 000	16 000	--	--
Consommation totale de viande	109 300	131 400	173 300	175 400	191 800

## Les perspectives de développement de l'élevage ovin

L'élevage ovin est en train de jouer un rôle de premier ordre dans une optique de sécurité alimentaire du pays. En outre, et dans la plupart des cas, il est utilisé pour valoriser les ressources marginales des exploitations agricoles ou encore les maigres ressources de nos parcours. Il joue aussi un rôle important sur le plan socio-économique en servant, en quelque sorte, de "banque" pour les petits éleveurs qui cherchent à faire fructifier leur capital.

Lorsqu'il est peu contrôlé et mal conduit, il est susceptible de constituer un secteur de premier ordre dans la dégradation des parcours et, par la même occasion, dans la déstabilisation de l'équilibre "animal-milieu".

Pour ces diverses raisons, un intérêt particulier a été porté à cette espèce que ce soit dans le cadre du VIII<sup>ème</sup> Plan, à travers les divers projets de développement ou encore dans le cadre de la Stratégie Nationale de Développement Pastoral dont l'élevage ovin serait le premier à profiter. A ce titre, il y a lieu de citer :

(i) Le programme d'Amélioration Génétique des Ovins en Tunisie, programme actuellement en cours de réalisation par l'INRAT ;

(ii) Les travaux de recherche sur la conduite des troupeaux et la reproduction menés par l'INRAT depuis le début des années soixante et qui ont été intensifiés à partir du début des années soixante-dix ;

(iii) La Stratégie Pastorale (1990–2000) qui porte sur la plantation de 500 000 ha d'arbustes fourragers, l'aménagement de 1 200 000 ha de parcours, l'aménagement intégré à la CES de 1 000 000 ha et, enfin, le reboisement de 150 000 ha. Trois opérateurs ont été chargés de ce programme décennal :

- La Direction Générale des Forêts pour les terres domaniales.
- L'Office de l'Elevage et des Pâturages pour les terres privées.
- La Direction de la CES pour les aménagements intégrés à l'action CES.

La réalisation de ce programme aura de multiples effets sur l'environnement d'une façon générale et sur l'aspect technique et socio-économique de notre agriculture en particulier. En effet, les phénomènes d'érosion et de dégradation des parcours seront mieux contrôlés et des réserves sur pied seront constituées aussi bien pour se prémunir contre les années de disette, comme c'est l'usage, que pour être utilisées en période de soudure, voire dans le cadre de la conduite habituelle des troupeaux, intégrées au calendrier alimentaire.

## Conclusion

Plus de deux tiers des troupeaux ovins ou petits ruminants d'une façon générale, vivent au sud de la Dorsale. Egalement, les effectifs des petits ruminants n'ont pas cessé d'augmenter en liaison avec, peut-être, "l'efficacité" des campagnes de sauvegarde ainsi que le rôle joué par la subvention des aliments concentrés au cours des deux dernières décennies. Comme conséquence de ces faits, on assiste

actuellement à une certaine dégradation des parcours et, par là-même, à une certaine déstabilisation de l'équilibre "animal-milieu" puisque l'effet "régulateur" naturel de la succession des années sèches et des années pluvieuses a été annulé par la subvention des aliments concentrés et par les campagnes de sauvegarde.

Il y a donc lieu de repenser le problème de l'élevage ovin dans sa globalité dans le cadre d'un développement régional harmonisé, conçu dans l'objectif d'instaurer une agriculture durable. Certes la stratégie permettra de constituer des réserves alimentaires permanentes mais il faut penser, parallèlement, à assurer une valorisation optimale de ces nouvelles ressources conjuguées aux ressources déjà existantes ; cela ne peut se faire sans :

(i) Un contrôle des effectifs de façon à les maintenir à un niveau tel qu'ils ne représentent aucun danger pour la conservation de l'environnement.

(ii) Une exploitation rationnelle des ressources existantes ou à créer de façon à éviter leur dégradation.

L'élevage ovin, ou celui des petits ruminants d'une façon générale, semble indissociable des zones pastorales auxquelles les perspectives de son développement sont liées.